HAL
open science

Marais charentais ou marais de Brouage (Charente-Maritime). PCR “ les marais charentais au Moyen Âge et à l’époque moderne : peuplement, environnement et économie

Éric Normand, Alain Champagne, Benoit Clavel

To cite this version:

Éric Normand, Alain Champagne, Benoit Clavel. Marais charentais ou marais de Brouage (Charente-Maritime). PCR “ les marais charentais au Moyen Âge et à l’époque moderne : peuplement, environnement et économie. Archéologie médiévale, Varia 49 - Chronique des fouilles médiévales en France en 2018, 2019, pp.253. 10.4000/archeomed.25051 . halshs-02893680

HAL Id: halshs-02893680

https://shs.hal.science/halshs-02893680v1

Submitted on 3 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Marais charentais ou marais de Brouage (Charente-Maritime). PCR « les marais charentais au Moyen Âge et à l'époque moderne : peuplement, environnement et économie »

Éric Normand, Alain Champagne et Benoît Clavel, « Marais charentais ou marais de Brouage (Charente-Maritime). PCR « les marais charentais au Moyen Âge et à l'époque moderne : peuplement, environnement et économie » », *Archéologie médiévale*, 49, 2019, 253.
https://doi.org/10.4000/archeomed.25051

Le PCR « Les marais charentais au Moyen Âge et à l'époque moderne : peuplement, environnement et économie » a connu en 2018 une année de transition. En effet, avant d'entamer une troisième triennale, nous avons souhaité faire le point sur les dossiers engagés afin de monter un projet cohérent pour la période 2019-2021. Le territoire du marais de Brouage étant un peu exigu pour certains chercheurs (notamment pour les historiens médiévistes), le projet intègre maintenant les marais littoraux d'autres territoires principalement insulaires (îles d'Oléron et de Ré). Cette ouverture permettra d'établir des comparaisons entre marais salants qui n'ont pas connu une histoire et une exploitation similaire malgré leur proximité géographique. Le vocabulaire descriptif des composantes de marais change selon les secteurs et illustre parfaitement ces particularismes microrégionaux. Cette année a vu un premier travail sur les moulins à marée de l'île de Ré. Le PCR est épaulé depuis cette année par un projet région Nouvelle-Aquitaine nommé MARGES « Vivre et gérer les zones périphériques : Estives et marais littoraux de Nouvelle-Aquitaine du Moyen Âge à nos jours ». Un doctorant a été recruté dans cette optique pour 3 ans. Il s'intéressera à la mise en place des syndicats de gestion des terres ou biens communs à la fin de l'époque moderne et au XIXe s.

2La fouille de la tour de Broue, un des chantiers majeurs du programme, a connu une dernière année de sondages. Un sondage ouvert en 2017 a été repris, à proximité d'un mur médiéval conservé, pouvant correspondre à une porte de la plateforme à l'est du promontoire de Broue (bâtiment 7). Les sondages ont confirmé l'aspect monumental de ce bâtiment à étage, 10 m de large hors œuvre (7,10 m dans l'œuvre) sur 17 m de longueur environ. L'étude stratigraphique met en évidence un problème structurel du monument qui voit sa voûte s'effondrer. Cet épisode s'accompagne de la construction d'un bâtiment mitoyen qui condamne la porte principale du bâtiment 7. Ce dernier perd sa fonction de porte. Le mobilier recueilli confirme le caractère élitaire de ce secteur de la plateforme, même si la confrontation avec les sources historiques montre que le site change de statut passant d'une forteresse comtale à un siège d'une seigneurie lignage de moindre envergure (voir Saint-Sornin, *Tour de Broue*, rubrique Constructions et habitats fortifiés). Cette année a aussi vu la poursuite des prélèvements de sédiments pour une étude archéozoologique systématique avec un focus porté sur l'ichtyologie. Le tamisage et le tri ont été réalisés par les fouilleurs de l'équipe encadrés par deux archéozoologues du Muséum national d'histoire naturelle de Paris et du CRAVO. D'une manière générale, le site offre la possibilité de travailler sur la spatialisation des artefacts mais également des écofacts, et de définir des espaces à vocations différentes : les zones élitaires (au sud), la zone ouverte centrale (cour) et la zone dont la vocation paraît plus domestique au nord. Dans cette optique les données sont intégrées à un SIG. Cette année a aussi permis de produire une synthèse historique sur la seigneurie de Broue et dans le sud du marais exploré. L'évolution des sites de pouvoir semble aller de pair avec l'évolution géomorphologique des marais. La dégradation progressive d'une partie des salines au fond du marais est accompagnée d'un glissement des lieux de pouvoir de

Broue vers Chessou, puis Marennes et Brouage en fin de cycle, soit au début de l'époque moderne.

3Le PCR maintient comme axe de recherche l'interdisciplinarité. Pour exemple, les travaux paléoenvironnementaux issus des carottes de Germoine fournissent tous les ans de nouveaux résultats qui permettent de comprendre la formation puis la transformation des marais salants. Il est ainsi possible de percevoir l'évolution à travers les siècles d'un chenal de marée vers un bas shore puis un haut de shore et enfin d'un milieu ouvert. Nous percevons aussi une alternance d'apports détritiques continentaux et d'influences marines. La datation de ces évolutions reste encore à affiner pour en comprendre le rythme. Pour la première fois, un sondage archéologique préventif à Saint-Laurent-de-la-Prée (S. Vacher, Inrap), dans l'estuaire de la Charente, a pu mettre en évidence de possibles marais salants dans le marais de Rochefort. De grands bassins ont été vus ainsi que des chenaux, dont la fonction exacte n'a pas encore pu être déterminée. Leur datation est inconnue, simplement ils pourraient être historiques. Cette opération providentielle montre que la compréhension des structures salicoles ne pourra se faire que par des opérations extensives mécanisées sur des surfaces importantes. Toutefois ces opérations se faisant sur des milieux naturels particulièrement sensibles et fragiles, les opportunités sont rares et seuls de gros aménagements d'intérêts généraux peuvent offrir l'occasion d'avancer sur ces questions.

4À l'autre extrémité du champ chronologique et dans le domaine de la recherche historique, plusieurs études ont été achevées cette année. Une synthèse a été produite sur l'histoire de la déprise des salines autour du bassin de Marennes au XIXe s. (Sylvie Porcher). Elle se fait avec à-coups et tâtonnements, renforcée par des impositions anachroniques, un manque de main-d'œuvre et d'investissements. On y teste la culture de la vigne, puis l'élevage dans le marais de Brouage, alors que le bassin de la Seudre adopte l'ostréiculture. L'autre travail porte sur le commerce maritime des ports saintongeais au XVIIe s (Marie Cloutour).